

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL Ile-de-France

Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

Bulletin n° 1 du 13 avril 2018



A RETENIR

LES RAVAGEURS DU MOMENT :

- début du vol des mineuses du marronnier,
- début d'activité des pucerons,
- les formes hivernantes des tigres du platane sont présentes sous les rhytidomes,
- descente des chenilles des processionnaires du pin.

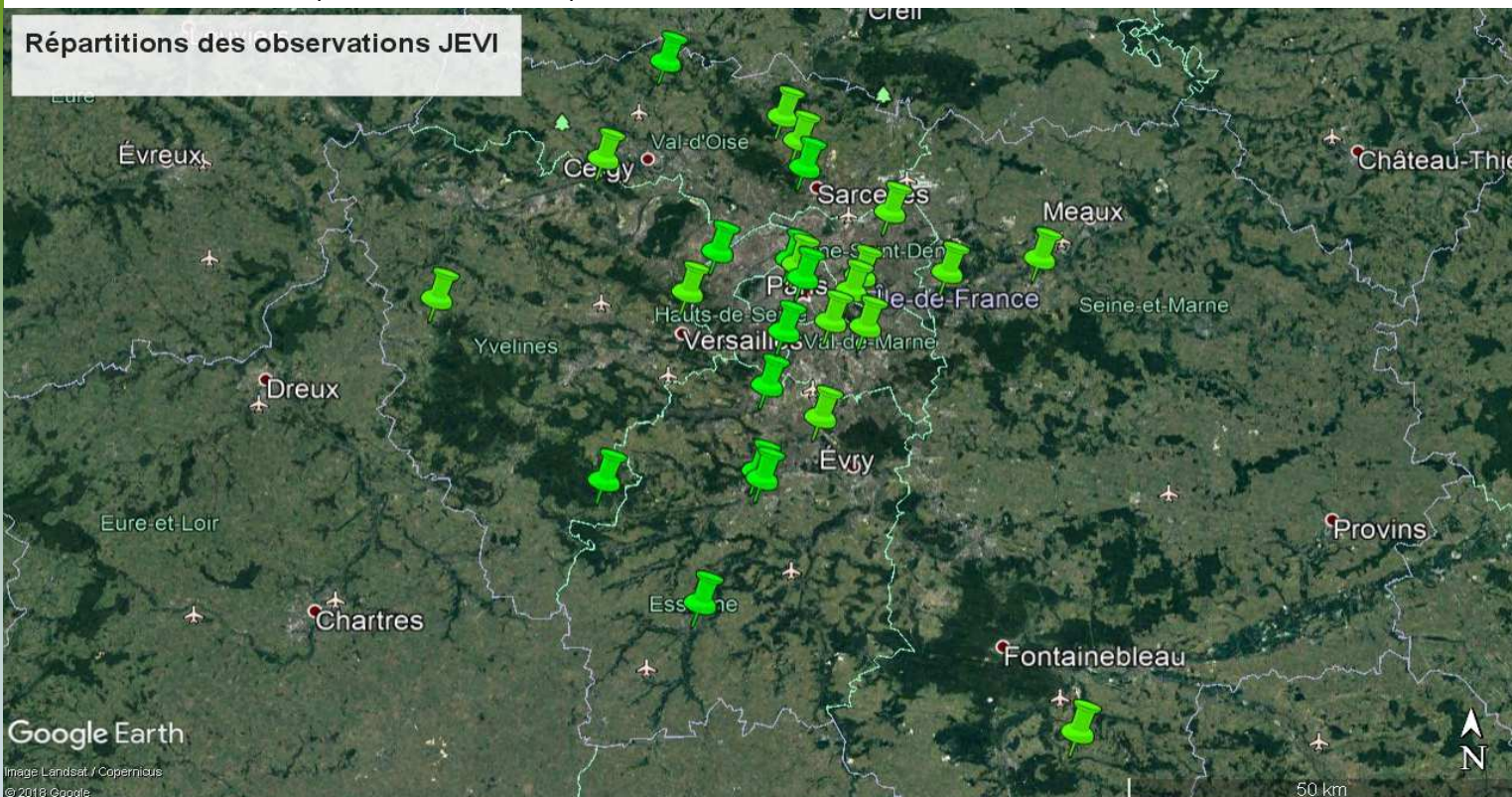
Mention abeilles : attention protégeons nos abeilles ! : en pièce jointe

INFORMATIONS

LES OBSERVATIONS PRESENTEES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES SUR LES SITES SUIVANTS :

Sceaux / Rueil-Malmaison / Saint-Germain-lès-Arpajon / Epiais-Rhus / La Norville / Rochefort-en-Yvelines / Groslay / Champlan / Champs-sur-Marne / Jardin du Luxembourg / Jardin des Tuileries / Vitry-sur-Seine / Treuzy-Levelay / Elysée / Domont / Marne-la-Vallée / Val-de-Marne / Vaux-sur-Seine / Vincennes / Etampes / Viry-Châtillon / Aulnay-sous-Bois / Le Chesnay / Bazainville / Baillet-en-France

Répartitions des observations JEVI



Google Earth

Image Landsat / Copernicus
© 2018 Google

Légende :

Risque de dépréciation esthétique : aspect visuel affecté de la plante.

Risque commoditaire : nuisances sur mobilier urbain ou tout autre bien matériel.

Risque physiologique : impact de la présence de l'organisme nuisible sur le développement et la vie de la plante.

Risque sanitaire : risque représenté par le nuisible pour la santé humaine (cas des chenilles urticantes, des champignons aux spores allergènes, des insectes piqueurs, ...).

Risque esthétique	
Risque commoditaire	
Risque physiologique	
Risque sanitaire	

	Nul
	Faible
	Moyen
	Fort

Ces risques sont estimés à partir des **observations faites sur les parcelles observées** et illustrent les risques futurs liés à une présence actuelle. Ils sont amplifiés notamment si les végétaux étaient déjà attaqués en année N-1, s'ils sont situés dans une zone de prestige, ou s'ils ont une forte valeur patrimoniale ou historique. Ces risques peuvent être amplifiés ou amoindris en fonction de l'évolution des conditions météorologiques qui n'entrent pas dans le calcul du risque.

Pour certains problèmes sanitaires, deux analyses de risques sont proposées. L'une correspond à l'analyse de risque adaptée aux zones à risque. Ces zones à risque sont les zones de prestiges, les jardins de châteaux, les collections végétales inscrites au patrimoine. Les espaces verts ouverts au public ou les sites dans lesquels des personnes sensibles peuvent être touchées directement ou indirectement par des espèces à risque sanitaires comme les chenilles urticantes ou les espèces allergènes telles que l'ambrosie à feuille d'armoïse.

L'autre analyse de risque correspond aux autres zones telles que les espaces verts en général et les jardins de particulier dans lesquels le risque est souvent moindre comparé aux sites de prestiges

CONDITIONS METEOROLOGIQUES

Ce début de saison 2018 a été marqué par des températures froides en hiver et au début du printemps. La sortie de dormance des végétaux a donc été plus tardive de même que celle des organismes nuisibles (1 à 2 semaines de retard par rapport aux années précédentes).

Depuis une semaine, les températures ont fortement augmenté. Pour les prochains jours, les températures en Ile-de-France continuent à monter avec des précipitations prévues en fin de semaine.

LES RAVAGEURS

- **MINEUSE DU MARRONNIER**

- **Situation actuelle**

Le vol de la mineuse du marronnier a débuté sur certains sites d'observations, des pièges ont été posés au parc de Sceaux, à Rueil-Malmaison, à Saint Germain lès Arpajon et à Epiais-Rhus. Pensez à poser vos pièges. Les populations restent bien plus faibles que l'année dernière à la même période (figure 1).

Certains sites enregistrent des populations plus importantes. Aucune chenille n'a encore été observée.

- **Reconnaissance**

Les papillons sont de petite taille, reconnaissables par leurs ailes antérieures de couleur brun-ocre avec des bandes blanches. On les trouve sur le tronc des arbres où ils se reproduisent. La chenille est annelée et mesure de 1 à 5 mm avec une tête marron.

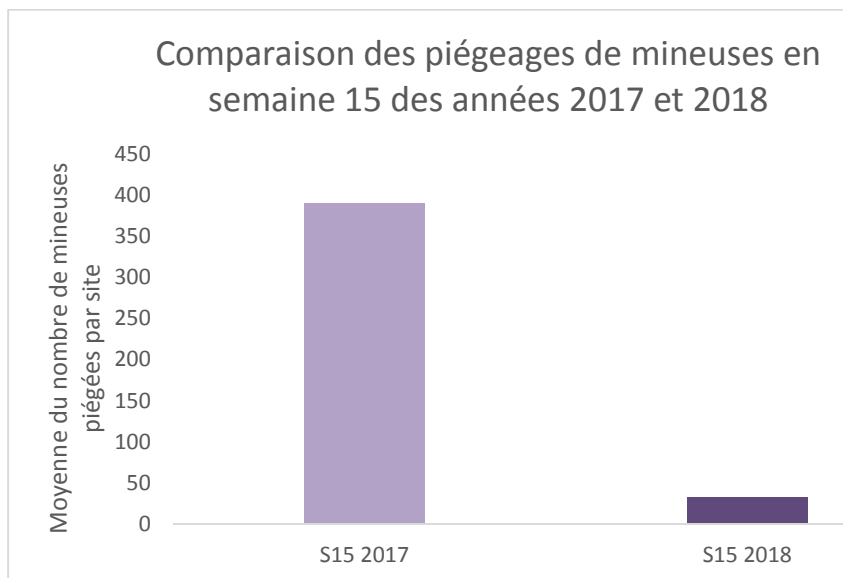


Figure 1 : Comparaison des piégeages de mineuses en semaine 15 des années 2017 et 2018

• **Dégâts et nuisances**

La chenille creuse des galeries dans le parenchyme des feuilles. Les excréments des chenilles qui restent dans les galeries donnent une couleur marron à ces dernières. Le nombre de larves se développant dans une feuille étant élevé, la feuille est minée de galeries et le parenchyme devient non fonctionnel. La feuille se dessèche et tombe prématurément.

• **Techniques de gestion alternative du moment**

L'utilisation de pièges à phéromone sexuelle peut limiter suffisamment les populations dans le cas de petits arbres isolés. Ils sont insuffisants dans tous les autres cas.

• **Risque**

Les risques de dépréciation esthétique et physiologique sont faibles actuellement étant donné que le vol débute à peine. Les risques sanitaires et compositaires sont nuls.

	Site de prestige	Espaces verts et jardins
Risque esthétique	★	★
Risque compositaire	★	★
Risque physiologique	★	★
Risque sanitaire	★	★

• **PYRALE DU BUIS**

• **Situation actuelle**

Des pièges ont été posés au parc de Sceaux, à Saint Germain lès Arpajon et à Champlan. Les sorties de diapause de larves ont été observées. Sur le territoire Ile de France, les trois premiers stades larvaires ont été observés. Les chenilles sont



très actives et provoquent des dégâts foliaires en ce moment. Aucun adulte n'a été observé.

- **Reconnaissance**

La chenille est verte avec des rangées longitudinales de points noirs et de poils drus clairs. Sa capsule céphalique est de couleur noir luisant. Elle n'est pas urticante. Les papillons sont blanc nacré avec les marges marron irisées de violet, ou inversement.

- **Dégâts**

La larve du papillon de la pyrale du buis se nourrit lorsqu'elle est très jeune en décapant les feuilles de buis. En grossissant, elle consomme ensuite la totalité du limbe, laissant derrière elle les tissus périphériques de la feuille, le pétiole et parfois la nervure centrale. Cet insecte a une tendance à la pullulation ce qui en fait un ravageur redoutable pour les buis. En cas de forte défoliation, les chenilles consomment l'écorce des rameaux.

- **Technique de gestion alternative du moment**

Ramasser les chenilles à la main, tailler les rameaux atteints. Des pièges à phéromones permettent de suivre l'évolution du vol des papillons. Ils sont à poser dès maintenant.



Des solutions de biocontrôle existent

- **Risques**

Les risques de dépréciation esthétique et physiologique pour le buis sont forts actuellement étant donné que cet insecte est invasif. Le risque est amplifié sur les buis de broderies et les buis de bordures notamment en zones de prestige et lorsque l'insecte était déjà présent en 2016.

	Site de prestige	Espaces verts et jardins
Risque esthétique		
Risque comodatire		
Risque physiologique		
Risque sanitaire		

- **PUCERONS**

- **Situation actuelle**

Début de présence de quelques pucerons verts sur rosiers. Ceux-ci sont actuellement peu nombreux mais quelques colonies commencent à se former. Les prévisions des prochains jours devraient faciliter leur implantation et les populations pourraient croître de manière importante.

- **Dégâts**

Les pucerons engendrent des déformations de pousses, de feuilles et une diminution de la floraison en cas de forte attaque. Le miellat qu'ils sécrètent devient le siège du développement de la fumagine (complexe de champignons) dont la couleur noire déprécie les végétaux et diminue la photosynthèse. Le miellat souille par ailleurs le mobilier urbain et en cela peut devenir un dégât comodatire.



- **Technique de gestion alternative du moment**

Tailler les rameaux atteints. Passer un coup d'eau avec un peu de pression pour enlever les pucerons. Planter et semer des plantes fleuries mellifères attractives pour les auxiliaires et entretenir et conserver leur niche écologique.

- **Risques**

	Site de prestige	Espaces verts et jardins
Risque esthétique	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]
Risque commerciale	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]
Risque physiologique	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]
Risque sanitaire	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]

- **TIGRE DU PLATANE**

- **Situation actuelle**

Les tigres du platane sont encore sous les écorces des arbres actuellement. La première notation nous donne une image des populations ayant passé l'hiver. Par ailleurs, les populations étant toujours très hétérogènes, il est difficile de faire une estimation de l'évolution estivale des populations.

Il n'y pas encore de migration vers le houppier mais ça ne devrait pas tarder au vu des températures et du développement des bourgeons. La prochaine observation pour ce ravageur est programmée au mois de juillet sur les feuilles.

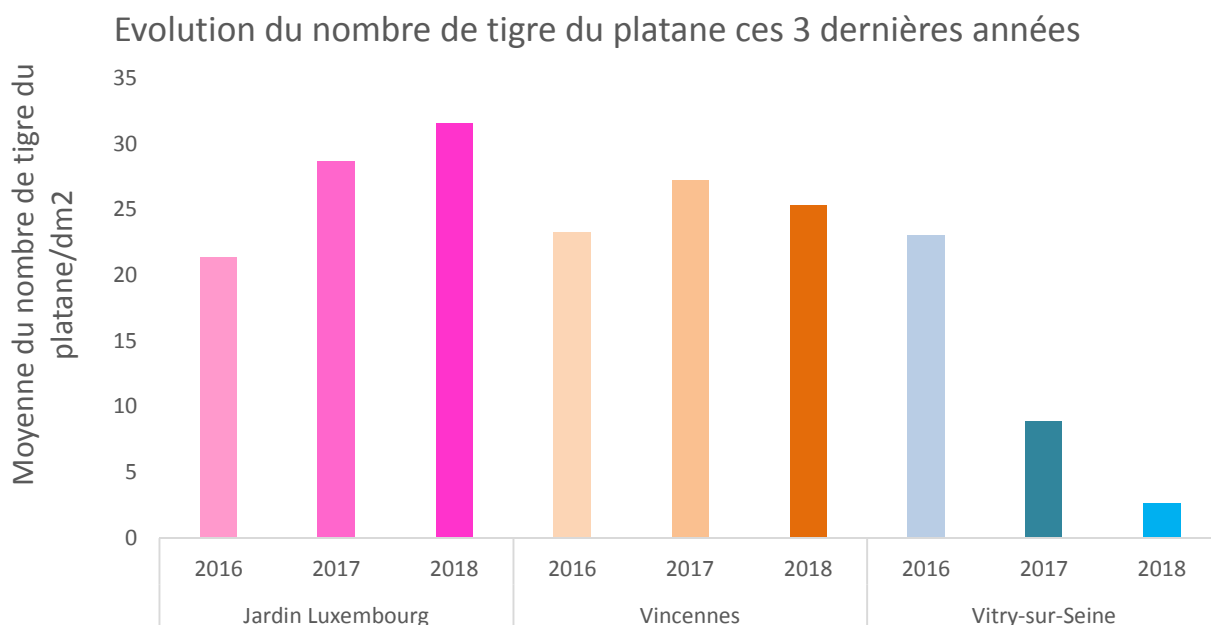


Figure 2 : Evolution de la moyenne du nombre de tigre du platane ces 3 dernières années

- **Dégâts**

Les tigres, qu'ils soient sous forme larvaire ou sous forme adulte, piquent les feuilles pour se nourrir du contenu du parenchyme. Cela a pour effet de faire blanchir les feuilles, et aboutit au dessèchement de celles-ci. Les tigres se regroupent en général autour des nervures de la feuille. Les attaques débutent

autour du pétiole et s'étendent ensuite autour des nervures puis colonisent tout le limbe. En face inférieure des feuilles, on peut trouver les larves, les adultes et les déjections noires luisantes.

Par ailleurs, les tigres ont une tendance à pulluler, et en ville, ils incommode les riverains en entrant dans les appartements.

- **Technique de gestion alternative du moment**

Il n'y en a pas de réellement efficace à mettre en place actuellement.

- **Risques**

	Site de prestige	Espaces verts et jardins
Risque esthétique	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]
Risque commoditaire	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]
Risque physiologique	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]
Risque sanitaire	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]	★ [Barre à 4 segments: vert, orange, orange, rouge]

- **PROCESSIONNAIRE DU PIN**

- **Situation actuelle**

Sur toutes les zones de la région où l'insecte est présent, on constate une reprise des descentes des chenilles de processionnaire du pin. Les conditions météorologiques du début de printemps semblent avoir retardé leur cycle de développement, il est donc possible que les processions se poursuivent plus tard dans la saison

(mois de mai). Elles ont débuté cet hiver dès le mois de décembre lors de journées ensoleillées, les chenilles cherchant une zone propice à la nymphose dans un sol meuble. **Les chenilles sont urticantes** et les adultes émergeront à partir de fin juin. Les pièges permettant la détection et le suivi de l'espèce seront à poser au mois de juin.



- **Reconnaissance**

Les chenilles sont marrons et noires avec un duvet de poils assez longs gris clairs. Elles vivent en communautés très nombreuses. Leurs processions sont caractéristiques.

- **Dégâts et nuisances**

Les larves consomment les aiguilles du pin et lors de pullulations, elles peuvent contribuer à l'affaiblissement physiologique du végétal. Par ailleurs, elles sont urticantes : les poils qu'elles libèrent lorsqu'elles sont dérangées entraînent de l'urticaire, des irritations des muqueuses, des conjonctivites voire des œdèmes aux personnes qui y sont sensibles. Les animaux qui parfois mâchent les chenilles risquent des nécroses de la langue, des lèvres et autres complications très graves. L'euthanasie est parfois recommandée.

- **Techniques et gestion alternative du moment**

Des écopièges qui ceinturent le tronc de l'arbre, peuvent permettre actuellement d'empêcher les chenilles de rejoindre le sol. Elles sont alors bloquées dans un sac relié au piège, dans lequel elles font leur nymphose. Ces pièges peuvent permettre de limiter les risques d'urtication. Ils sont à installer au plus vite.

• **Risques**

	Site de prestige	Espaces verts et jardins
Risque esthétique		
Risque commerciale		
Risque physiologique		
Risque sanitaire		

LES MALADIES

• **OIDIUM ROSIER**

• **Situation actuelle**

Pas de symptômes pour le moment, cependant les températures chaudes et les précipitations annoncées de la fin de semaine pourraient provoquer une contamination. A surveiller !



• **Reconnaissance et dégâts**

Ces maladies peuvent être observées sur de nombreuses essences végétales comme le rosier, le platane, le chêne, le fusain notamment qui y sont plus ou moins sensibles. Les oïdiums sont en général responsables sur les organes aériens attaqués de déformations, du développement d'un feutrage blanc, de dessèchement. L'oïdium perforant est une forme d'oïdium qui attaque notamment les lauriers et qui induit la formation de perforations du limbe sur les feuilles des lauriers.

• **Risques**

	Site de prestige	Espaces verts et jardins
Risque esthétique		
Risque commerciale		
Risque physiologique		
Risque sanitaire		

• **COMPLEXE DE MALADIES SUR BUIS (*CALONECTRIA PSEUDONAVICULATA* = *CYLINDROCLADIUM BUXICOLA*, *VOLUTELLA BUXI*, ...)**

• **Situation actuelle**

Aucun foyer actif ne nous a été signalé pour le moment. Toutefois, les traces des attaques des années passées sont bien visibles sur le buis où aucune taille sanitaire n'a été pratiquée. La surveillance est de rigueur.



- **Reconnaissance et dégâts**

Ces champignons provoquent le dépérissement des feuilles et des rameaux. Les buis dépérissent en quelques saisons. Les principaux symptômes sont les suivants :

Pour *Calonectria pseudonaviculata* = *Cylindrocladium buxicola* :

- des nécroses sous forme de stries noires sur les rameaux,
- parfois des taches claires entourées d'un liseré noir et d'un halo de couleur rouge ou des taches grise-marron sur les feuilles,
- dessèchement et chute très rapide des feuilles du rameau,
- parfois de jeunes pousses reprennent au-dessus de la nécrose mais en général ces pousses meurent avec l'attaque suivante laissant au final le rameau mort et sec.

Pour *Volutella buxi* :

- des taches foliaires marron ou un blanchissement de la feuille,
- attaques centrées sur les extrémités des rameaux, sur les jeunes feuilles uniquement,
- dessèchement et chute très rapide des feuilles du rameau,
- en conditions humides et douces, présence de fructifications rosées en face inférieure des feuilles.

- **Technique de gestion alternative du moment**

Aspirer un maximum de feuilles tombées au sol. Tailler les rameaux présentant des stries, quelques centimètres, si possible, en-dessous de celles-ci et les rameaux présentant les taches. Aérer les buis pour permettre une évaporation rapide de l'eau qui, si elle stagne, favorise l'infection. Eviter au maximum d'arroser les buis. Désinfecter les outils de taille très régulièrement ainsi que les gants des agents. Tailler par temps sec et sur feuillage sec.

- **Risque**

	Site de prestige	Espaces verts et jardins
Risque esthétique		
Risque commerciale		
Risque physiologique		
Risque sanitaire		

Vous souhaitez devenir observateur pour le réseau du Bulletin de santé du végétal et participer ainsi à l'épidémiosurveillance du Plan Ecophyto

Contactez Arthur Desplat par mail à l'adresse bsv.zna@fredonidf.com

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité (A.F.B.), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. **Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chaque site d'observation.**

Observations : Fredon Ile de France et les observateurs du réseau d'épidémiosurveillance (agents de collectivités, parcs et jardins de prestige privés et publics, entreprises privées et particuliers).

Rédaction : Arthur Desplat - FREDON Ile de France – contact : bsv.zna@fredonidf.com

Comité de relecture: Chambre Régionale d’Agriculture d’Ile de France, Fredon Ile de France, SRAL

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante y.morio@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, JEVI.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.